

dises et services, tel qu'il est mesuré par le produit national brut exprimé en dollars constants, a augmenté de 26 p. 100, ou de 5 p. 100 par année, au regard d'une moyenne de 4 p. 100 par année durant la période de 1926 à 1952.

En même temps que le volume physique de la production nationale augmentait, de 1947 à 1952, la population grossissait de 15 p. 100, élargissant ainsi le marché pour le produit canadien et ajoutant des bras à une main-d'œuvre déjà à peu près intégralement employée. La proportion de personnes sans emploi durant la période a varié de 1.5 à 2.7 p. 100 par année. Le nombre de travailleurs ayant des emplois a augmenté d'à peu près 8 p. 100 de 1947 à 1952, c'est-à-dire beaucoup moins que les 26 p. 100 d'augmentation du volume physique de la production, ce qui indique un gain considérable de la production par personne.

La première phase de l'expansion du Canada après la guerre correspond à une période de reconversion et de transition à l'économie de paix, expansion qui s'est terminée en 1948. Cette période, marquée par la demande extraordinaire du consommateur, le relâchement progressif des réglementations, et la hausse rapide doit être observée sous deux aspects fondamentaux: la somme énorme des épargnes de guerre accumulées par les particuliers et les entreprises commerciales et le volume énorme des commandes différées de biens de consommation et d'investissement de toutes sortes, attribuable aux pénuries et restrictions du temps de guerre. Aussi, les dépenses du consommateur ont-elles atteint des niveaux sans précédent durant la période de reconversion et l'entreprise a-t-elle lancé un programme d'expansion de capital de grande envergure. L'augmentation des dépenses dans le secteur personnel et dans celui de l'entreprise contre-balance les brusques fléchissements des dépenses d'État en biens et services, qui auraient pu, sans cela, provoquer une grave diminution de la production et de l'emploi. La transition à l'économie de paix s'est effectuée avec un minimum de dislocation et une baisse du volume physique de la production qui n'a été que modérée et de peu de durée. La forte demande domestique et étrangère à l'égard de la production, en même temps que les prix élevés et à la hausse sur les marchés d'exportation et des marchandises et matériaux importés ont beaucoup fortifié la tendance ascendante du niveau des prix canadiens.

Bien que les pressions inflationnistes aient persisté pendant presque toute l'année 1948, les prix ont baissé sensiblement vers la fin de l'année. Le marché, qui s'était maintenu à la hausse depuis la fin de la seconde guerre mondiale, a accusé un fléchissement marqué en 1948, indice d'un meilleur équilibre entre la production et la demande. En même temps, les pressions extérieures sur le niveau des prix canadiens se sont atténuées.

La phase qui a suivi l'expansion d'après-guerre au Canada, allant de 1949 au milieu de 1950, s'est, en général, révélée une période de stabilité relative, accompagnée d'un niveau élevé de production, d'emploi et de revenu. Les demandes excessives des quelques années précédentes avaient cédé la place à un équilibre plus conforme aux disponibilités de biens et services. Un trait remarquable de l'année 1949 a été la stabilisation du rythme trimestriel des dépenses de placements fixes en biens durables; pour l'année en général, les gains en valeur et en volume des dépenses de placements ont été beaucoup moindres qu'à l'égard des deux années précédentes. Toutefois, les dépenses du consommateur, restées élevées en 1949, ont, en volume, révélé une augmentation très considérable par rapport à l'année précédente.

En 1949, les entreprises économiques du Canada ont tranché sur celles des États-Unis qui ralentissaient alors un peu. Les placements en installations industrielles et outillage et en construction d'habitations ont alors diminué aux États-Unis pendant le premier semestre, mais le plus grand recul y a été observé dans les stocks,